Bulletin de liaison

District du Proche-Orient

Juin 2019

TABLE DES MATIÈRES

Editorial **4**

Les rencontres du mercredi à la Maison Provinciale **5**

Pèlerinage à Reims **6**

A la Maison Provinciale, Gemmayzé. **7**

Signum Fidei in Lebanon **9**

Walking with Saint John Baptist De La Salle **10**

Club de permaculture du Lycée Saint Joseph d'Izmir, Turquie **13**

La Mission Educative Lasallienne au Lycée Saint Joseph d'Izmir, Turquie **15**

Lycéens et Action Sociale : Une dynamique collective **17**

Exposition de céramiques - Tricentenaire Jean-Baptiste de La Salle **19**

UltraVision: les gagnants du 9ème concours LSDreams **20**

Honneur à toi ! **22**

Don de cheveux **25**

Voyage en Suède **26**

Retraite **27**

Activités de lecture à Bayadeya **29**

Chronique des rives du Nil **30**

La francophonie n'est pas un slogan , c'est une manière de vie… **32**

Un Tricentenaire lasallien Marial **33**

Voyage hors du temps **36**

Les trois filtres de Socrate **42**

30 jours **43**

Rédaction : Mlle Asmahan ALAM — **asmahanalam@yahoo.fr / ☎ +9611446810**

Conception : Frère Louis MJALLI — **lmjalli@lasalle.org**

Editorial

Je profite de ce nouveau numéro du Bulletin du District pour vous annoncer le nouveau thème de la MEL du District pour les deux années à venir :

« De grandes choses sont encore possibles aujourd'hui ».

Nous vivons dans une société qui offre des moyens de communication efficaces et qui sont en plein développement. Malgré cette évolution demeurent encore bien présents l'injustice sociale, les abus, la violence et la solitude de l'homme.

En avril 2019, j'ai effectué un séjour au Soudan du Sud. Bien que le pays soit riche en pétrole et en eau, les Soudanais, surtout les déplacés, vivent dans une pauvreté et une insécurité quasi permanente à cause d'une guerre tribale qui règne en maîtresse. Comment rester insensible à des enfants délaissés et à des gens qui souffrent de ce délabrement général de leur pays ? Mais, des signes d'espérance existent. Le projet SSS (Solidarity with South Soudan) rayonne courageusement et vaillamment dans les domaines de l'éducation et de la santé. Notre réponse lasallienne se traduit par l'établissement d'une école qui assurera une éducation appropriée à la population qui doit apprendre à travailler la terre et à être productive. La jeunesse, sans accès à l'éducation, réclame des écoles pour une formation de qualité qui lui permettra de se prendre en charge.

Des Frères ou des laïcs volontaires seront-ils au rendez-vous ?

En ce temps de Pentecôte, je souhaite que tous, Frères et Laïcs Associés, nous nous laissions conduire par l'Esprit afin de découvrir les chemins nouveaux que le Seigneur nous invite à choisir. Puisque l'Esprit « intercède en nous en des gémissements inexprimables », sachons nous réserver des temps pour l'intériorisation et la prière où nous pourrons « fortifier l'homme intérieur » afin que nous soyons toujours plus attentifs aux inspirations de Dieu et de son Esprit. « *Viens, Esprit-Saint, en nos cœurs, et envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière. Assouplis ce qui est raide, réchauffe ce qui est froid, rends droit ce qui est faussé.* » (Séquence du temps de la Pentecôte).

Que l'Esprit de Dieu anime toutes les réflexions exprimées dans ce numéro du Bulletin. Qu'il inspire toujours nos pensées et nos actes par sa Parole qui s'incarnera pour la plus grande gloire de Dieu.

Frère Fadi SFEIR, Visiteur

Les rencontres du mercredi à la Maison Provinciale

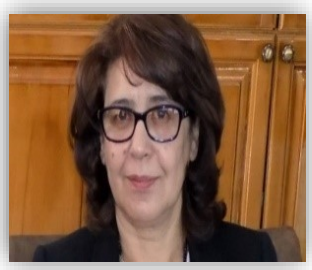
Cette année nous avons vécu une expérience riche et intéressante; un mercredi par mois nous nous retrouvons le soir à la Maison Provinciale à Gemmayzé pour une rencontre fraternelle « Maisonnée ». Cette rencontre regroupant 30 à 50 personnes est animée par père Antoine Assaf dit « Bich ». Ce temps est partagé entre deux parties. Après la prière de louange qui nous rassemble au début de chaque rencontre, il y a le partage de la Parole, ce partage est le cœur de nos réunions de maisonnée. C'est un moment où chacun se laisse interpeller par la Parole de Dieu, c'est un aiguillon pour écouter le Christ et essayer de mettre sa parole en pratique. Ensuite, nous partageons ensemble ce que nous avons vécu durant la semaine et nous présentons nos intentions au Seigneur. Puis, c'est la deuxième partie de la soirée, c'est le moment où nous partageons le repas ensemble, un temps de convivialité et de joie. Ces rencontres nous permettent de cheminer ensemble en s'appuyant sur la Parole de Dieu, nous pouvons témoigner des merveilles de l'Esprit Saint accomplies au sein de nos maisonnées. Cette expérience nous fait grandir dans la simplicité et nous apprend à découvrir la richesse de la Parole de Dieu et de la fraternité « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ».

Frère Jean-Claude Abou Atmé

Pèlerinage à Reims

Le tricentenaire a été l'occasion pour développer l'appartenance à la communauté lasallienne, une des trois orientations adoptées à l'AMEL de 2017 au Secteur Liban. Pour cela, du 24 mai au 1er avril 2019, 60 éducateurs lasalliens du Liban ont effectué un pèlerinage à Reims à l'occasion du Tricentenaire de la mort du Fondateur Saint Jean-Baptiste de La Salle. 58 laïcs et 2 Frères ont participé à la messe solennelle avec les lasalliens du monde à la Cathédrale Notre-Dame de Reims où De La Salle était chanoine. Ils ont visité sa maison « Hôtel De La Salle », ainsi que plusieurs écoles lasalliennes et communautés à Paris, guidés par les Frères et les lasalliens du District de France. Ce temps leur a permis de ranimer la flamme lasallienne et de retourner pleins de foi et de zèle pour la mission.

A la Maison Provinciale, Gemmayzé.



Il y a quelques mois, j'ai atterri dans ce havre de sérénité qu'est la Maison Provinciale à Gemmayzé.

Entre ces murs qui recèlent tant de trésors bien gardés, j'ai entamé un voyage particulier, navigant entre deux rives…

Le passé dont certains vestiges sont conservés dans les archives du District du Moyen Orient, et le présent, portant en germe des perspectives d'avenir, régulièrement confié au Web site et au Bulletin du District.

Dans ce fonds d'archives remisé dans d'anciennes armoires, la poussière des années enveloppait d'une couche fine des papiers fanés mais aussi précieux que les fleurs qu'on sèche et qu'on garde entre les pages d'un livre préféré…, des publications anciennes, des cahiers ainsi que des dossiers modernes auxquels on avait confié certains documents patiemment classés par des Frères, Secrétaires successifs ou volontaires de la Communauté du Sacré-Cœur.

Je me sens figée de respect devant les notices et les biographies de Frères qui ont suivi les traces de Saint Jean-Baptiste de La Salle, en quittant familles et pays d'origine pour œuvrer dans le champ du Seigneur sans calculer leur fatigue, faisant quotidiennement preuve de charité, de justice et d'abnégation…J'en explore avec précaution le contenu… Que de trésors chez ces véritables ambassadeurs de Jésus auprès de ses Bien-Aimés, qui ont modelé le caractère de plusieurs générations et les ont marquées d'un signe que le temps ne peut faire pâlir : l'éducation aux valeurs lasalliennes inestimables : foi, service, fraternité et ce, grâce à leur zèle exemplaire et leur fidélité à l'esprit de la mission …

Je feuillette avec précaution les circulaires , les bulletins et les manuscrits comportant cette belle calligraphie lasallienne- tradition qui s'efface malheureusement-, les revues et les livres rédigés par des Frères de nationalités variées, qui sont passés par là…et ont servi avant de rejoindre la Maison du Père où ils seront sans doute généreusement récompensés …A proximité, mon regard s'arrête sur les biographies de saints frères contemporains …Je découvre le Frère Ildefonse Marie Hatem, je dévore les lignes pour en apprendre plus sur ce Saint Frère de mon pays, avant de ranger et de garder comme une perle précieuse le petit livre qui essaie de retracer les grandes lignes de sa courte vie et ses paroles d'homme profondément épris de Jésus et engagé à sa suite à l'instar de Saint Jean-Baptiste de La Salle. Quel privilège que de participer à cette aventure lasallienne si généreusement bénie par le Seigneur… !

L'histoire des différentes œuvres fondées en Orient cumulée au fil des ans me pousse vers l'autre rive, celle du présent… Qu'est-ce que les Lasalliens sont donc en train de réaliser dans tous ces établissements bien ancrés ou qui émergent dans notre District d'Orient ?

Mails ou même messages sur WhatsApp me permettent de le découvrir rapidement et de le publier sur le champ sur le site ou plus tard, dans le Bulletin du District … Activités routinières, projets pédagogiques, innovations côtoient les nouvelles du Vatican ou de l'Institut, des nouvelles recueillies sur les sites de Zénit ou Lasalle.org ou même dans les journaux …tout ce qui me semble précieux est digne d'être communiqué pour enrichir et témoigner de la noblesse et la pérennité de la Mission.

C'est indubitablement un « Héritage » riche de grâces, à la disposition d'un large panel de personnes à travers le monde ! Sans cesse s'y accumulent les expériences des situations nouvelles impliquant de nouvelles compétences, de nouvelles sensibilités et de nouvelles positions dans un monde aux changements successifs et aux bouleversements continuels auxquels les lasalliens sont incessamment appelés à trouver des réponses adéquates…

La Maison Provinciale garde fidèlement ce patrimoine énorme qui suscite une espérance : trésor inestimable à la disposition des lasalliens pour lesquels, le récit de l'aventure lasallienne doit continuer à prendre vie, et renaître incessamment.

Jusqu'à la fin des temps.

Asmahan ALAM,
Archiviste du District.

Signum Fidei in Lebanon

I was honored to be elected for the new mission of "General Coordinator for Signum Fidei" in Lebanon in October 2018.
Since then, I have started to prepare a new plan to manage this assembly with great love and sincerity.
We started by electing new coordinators in all of our schools of the monastic order in Lebanon (7 schools) in the hope that the Lord will guide us through.
Later on, a general meeting was held with the focus of enhancing on educational and religion services and activities and having a good open relationship with all of those working in the field of education and Christian schools.

Early in February, a reception was held in honor of all the administrators, principals, and brothers. It was then that I launched my work plan. We also revived the assembly anthem, and honored its writer Rizk Hajjar.
The annual spiritual conference titled "You are the Christmas "held on the 13th of January 2019 in Adma – Jounieh's Maronite Archbishopsic was attended by 45 members who dubbed it successful in all aspects. In this spiritual conference, different groups discussed and evaluated the title "you are the Christmas".
In the last meeting held in February, the various upcoming social activities and conference to be held during Easter and the summer were decided and agreed upon.
It was also decided to create a committee concerned with spiritual follow up of each assembly member and to provoke school members and teachers along with senior / Former Fraternity member to form our assembly and interact with us.

Live Jesus in our hearts, forever.

Elie Akoury
The General Coordinator of Signum Fidei in Lebanon

Walking with Saint John Baptist De La Salle.
300 Jubilee
De La Salle School – Kfaryachite Catechism 2018 -2019

Masses: The ceremony is started with a Lasallian hymn. We read the Lassallian meditations that are linked to the reading of the day. The Sermons always focus on the teachings of De La Salle that abide totally with the spirit of the Bible and help us apply the doctrines in our daily life. By the end of every Mass, we have a short story about De La Salle presented in a very exciting manner and leaving great influence over the children, helping them to meditate.

Catechism: We always start our prayers by saying:" Let us remember that we are in the holy presence of God. Let us adore Him!" We remind our students that De La Salle started the "Christian Schools "and wanted them to be "Temples" in which students learn how to love God and their neighbor. They also practice prayer and make it an essential part of their life through which they live the values of Faith, Fraternity and Service. The art of Lasallian Christian teaching aims at leading the students to walk the path that has been traced by Jesus himself and light their hearts with faith so that they really appreciate the presence of God in their lives.

Spiritual Occasions: - Christmas and De La Salle: Train students to receive Jesus in their hearts and get to know him closely. - Lent Season and De La Salle: The path of the cross around the school helped the students contemplate the passion of Christ. – De La Salle and Saint Joseph: De La Salle chose St Joseph to be the Patron of Christian Schools. For the occasion we raised our prayers. – De La Salle and The Holy Virgin: We've come around the virgin in prayers and processions to express our love towards her.

The Lasallian Mothers: During every meeting, we shared a meditation about how De La Salle looked at saintity. These meetings were very important and left a great influence over the the hearts of the mothers. These mothers have poured their love onto their children and cooperated with their husbands for the better of their families. These Lasallian meditations have opened the eyes of many mothers to the importance of their role as Christian educators in their families. And how important it is to spread the spirit of the Gospel amidst every family. These meetings were always summed up with: "Live Jesus in our hearts! Forever!

Signum Fideï: The Lassallian spirituality has been widely spread amongst the teachers and through their work the thing that motivated building the church of Christ in their hearts. The fraternity members have worked on spreading St Paul's spirituality so that "Christ may dwell in their hearts through faith". They have also worked on revealing the image of the Lord in every child's face which made them rejoice with the power of the holy spirit dwelling in them.

Lasallian movements activities: (Beloved ones - The Friends –The Companions) They have journeyed with Jesus through the Gospels. They aimed at living peace and respect in their families and societies. In the occasion of the Jubilee they have been committed to love and respect their families; teachers and friends. Their slogan for this year was:" We meet, We rejoice, We play, We pray, and We serve together."

Handcrafts: There has been so many handcrafts made in the aim of honoring our founder to whom we are celebrating the 300's death anniversary. Students have discovered that revealing De La Salle through handcrafts was the best way to unveil his heroic role in leaving all his wealth and consecrating his life to serve the will of God and the poorest. All this through counting so and above all, on God.

The choir: The choir members have been practicing many hymns to honor the founder. These hymns were sung in different occasions to create an environment of Lasallian joy mixed with spirituality. These occasions are (Christmas, The World Peace Days, The Lasallian activities, The First Communion celebrations, St John Baptist De La Salle's Day Easter).

Morning Prayer sessions at home: These sessions aim at listening to the Gospels and God's words that interpel every participant. It attracts everyone to hear the word of God; the healing strong and powerful word during these sessions we used many Lasallian techniques which aim at reviving the community prayers and the experience was a very successful one.

Quiz about De La Salle's life: Many prizes were offered to the students who won the quiz about De La Salle's life. These quizzes were organized for students in Primary and Complimentary sections. During a formal celebration, winners stood in front of their friends announcing the importance of getting to know the life and spirituality of De La Salle. The teachings of De La Salle helped them live the spirituality in their parishes and scout activities. This yearly competition has become an important station in the life of the students to help them live the spirituality steadily.

Secondary Classes Lectures about vocations: Committed to the yearly project of the institute concerning vocations, we have invited many lectures - priests, monks and brothers – to illustrate the meaning of a vocation and the steps that should be followed to react the goal. Many horizons have been clarified and the students have been called to contemplate about vocations in a way that could open the closed doors in their hearts so that they would be able to hear God in their hearts.

Offering a summary of our monthly lessons to God: By the end of every month, we have worked on offering the summary of our lessons to God under the form of a poster that is carried and offered during the Mass. We did this to thank the Holy Spirit who gave us great teachers that were able to help students receive the living word of God with great joy and hope according to La Salle's teachings.

In the Kindergarten classes: "Lasalle is present in every Mass." All Saints Day Mass; there has been a talk about the lives of Saints and their important role in our lives.

Also, for the Candlemas celebrations; consecrated candles have been distributed for everyone. Christmas was celebrated vividly with all the characters of the nativity scene. The Wedding of Qana mass, Ash Monday: Jesus offers Himself under the form of wine and bread during every Mass. Palm Sunday procession around the school leaving great joy in the hearts. Ascension Mass. Jesus has gone to prepare us a great place in heaven. The procession of the Holy Virgin Mary; the students say the Rosary and sing hymns while the Virgin's icon leads the way around the school.

Corpus Christi; We celebrate this holy event around the school. Where a procession with the "Host" involves the whole school, Students spread flowers and sing hymns while parents join in for the beautiful prayer.

The Mass For Launching the 300 Jubilee of De La Salle.

A Mass has taken place at St Joseph school in the middle of Zgharta. All students, head- teachers, teachers, alumni, parents and local authorities were present. Bishop Joseph Nafaa celebrated the Mass and was helped by Head priest Estphen Frangieh and the school priests. Brother coordinator Emile Akiki spoke at the start of the ceremony. Brothers Sami Hatem, Jaime Gene and Louis Mjalli were also there. Lasallian Mothers, Signum Fidei, and the monks of Mission of Life were also present. Teachers at the school organized the event and it was a great Job. The Bishop's sermon encouraged the Lasallians who carry the signs of the love of God to the people to live their faith, fraternity and service, and to carry Jesus to every human being. Brother Emile focused on the Lasallian lifestyle that has at its origins the spirituality of the founder who has called us to create miracles in our lives and work by being totally loyal to the will of God in revealing his love to the poor kids and helping them discover the Christian values. As for the school principle; Mr Pierre Bou Faraa; he has asked Lasallians to benefit from the Lasallian heritage that aims at saving every human being.

The Song One heart, One commitment, One life: Students have practiced this worldwide known song. This song brings Lasallians together to live this Jubilee. It's sung every day in all the classes and during the Lasallian mission activities, and also during field trips. Parents have noticed how important this was and how responsible their children have become especially through living the values of this Jubilee and talking about it in every occasion.

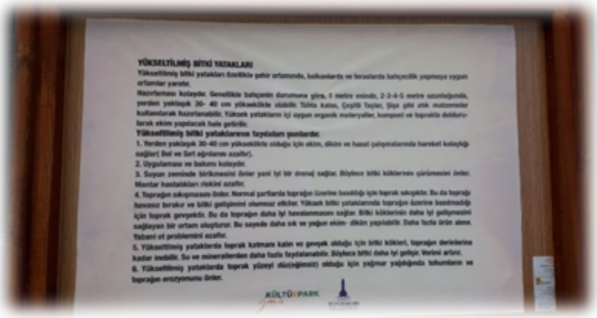
Frère Sami Hatem

CLUB DE PERMACULTURE DU LYCEE SAINT JOSEPH D'IZMIR TURQUIE

PROJET SUR LE JARDIN PERPETUEL DE VIE

Depuis trois ans, les professeurs du club de permaculture du Lycée Saint-Joseph d'Izmir inculquent les notions du développement durable à leurs élèves en organisant diverses formations.
Les changements climatiques, la pollution de l'air, des eaux et de la terre, la déforestation constituent les principaux problèmes environnementaux que nous vivons à l'heure actuelle. Aussi, il y a deux ans, les professeurs du club de permaculture ont mis en place un projet de jardin perpétuel de vie pour les enfants et les jeunes vivant dans les grandes villes de manière à ce qu'ils puissent prendre conscience de tous ces problèmes et qu'ils puissent eux-mêmes mettre la main à la terre.

Nous avons présenté notre projet à la Mairie d'Izmir qui l'a trouvé très intéressant et qui nous a promis de nous offrir son soutien.
Suite à cela, la mairie nous a donné un terrain dans le "Kültürpark" (grand parc au centre d'Izmir) pour que l'on puisse mettre en place notre projet. Tout en respectant les principes de la permaculture et avec l'aide des responsables de la mairie, nous avons élaboré les plans du jardin. Nous avons prévu un endroit pour le compostage et des carrés surélevés pour les plantes.



Nos élèves ont préparé des petites pancartes d'informations sur chaque plante de manière à ce que les visiteurs puissent mieux les connaître et apprendre leurs bienfaits.
Ils ont également préparé des panneaux pour que les jeunes et les adultes comprennent mieux les principes naturels du jardinage tels que le compostage et la couverture du sol (paillis).

Des affiches ont également été préparées pour faire prendre conscience aux enfants des principaux problèmes environnementaux tels que le changement climatique, le réchauffement de la terre, la pollution de l'air et des eaux, la pollution due au plastique, la déforestation, le risque de disparition des abeilles…

Sur le site du "Kültürpark", la mairie a ajouté un lien sur notre "jardin perpétuel". Grâce à ce lien, d'autres écoles d'Izmir ont pu s'inscrire pour nous venir en aide. Elles ont ensuite pu obtenir un rendez-vous pour visiter le jardin. La mairie nous a offert son soutien pour assurer gratuitement le transport des élèves jusqu'au "Kültürpark".

Nous avons également préparé des documents pour animer les ateliers avec les enfants. Ces documents ont également été partagés avec les responsables de la mairie. Le travail en ateliers a commencé avec les enfants venant visiter notre jardin. Les responsables de la mairie ainsi que nos élèves ont expliqué aux enfants les principes du jardinage naturel et du développement durable.

Des centaines d'enfants ont déjà pu visiter le jardin et obtenir de précieuses informations. Ils ont pu mettre la main à la terre et participer aux diverses activités de plantation.

Afin de mieux faire connaitre notre projet, nous nous sommes rendus dans divers lycées d'Izmir pour leur donner des informations et obtenir leur soutien.

Nos élèves du club de permaculture leur ont donné une petite séance d'informations sur les travaux en ateliers. Ces élèves ont ensuite pu eux-mêmes former leurs petits camarades du primaire. Ils ont donc eu l'occasion de partager leurs connaissances avec les plus jeunes et de favoriser un travail en commun.

Dans le cadre de ce projet, une partie du terrain a été réservée au travail en ateliers pour les handicapés. Par exemple, pour des élèves en fauteuil roulant, des carrés surélevés de 70 cm ont été construits pour faciliter leur travail avec la terre.
Nous avons d'ailleurs organisé une journée de travail de plantation avec le groupe de scouts handicapés d'Izmir.

Dans son décret daté du 08/02/2019, le Ministère de l'Education Nationale avait encouragé les écoles à créer des lieux d'apprentissage extrascolaires. Notre projet de jardin perpétuel s'inscrit donc bien dans cette optique et nous espérons pouvoir partager notre expérience avec de nombreux jeunes. Dans l'espoir que ce projet inspirera d'autres villes et régions…

Çetin ÖZDAMAR
Eylül DAĞTAŞ
Professeur de biologie
Professeur d'anglais
(Responsables du club de permaculture)

LA MISSION EDUCATIVE LASALLIENNE AU LYCEE SAINT JOSEPH D'IZMIR

Tout a commencé en fait en 1998, lorsque j'ai rejoint la famille Saint Joseph après avoir travaillé dans un autre lycée privé pendant six ans. J'ai eu la chance cette année-là de suivre pour la première fois la formation lasallienne qui m'a fait découvrir une vision de l'éducation qui correspondait tout à fait à ma façon d'envisager ma carrière d'enseignante. J'avais enfin pu poser des mots sur ce que je ressentais depuis mon arrivée dans l'école. Ce dévouement pour les élèves, cette entraide et solidarité entre les collègues, cette envie de la part de la direction de "faire grandir" ses enseignants pour mieux rendre service aux jeunes ont fait que je me suis sentie bien à ma place dans l'établissement. L'année suivante, j'ai été mutée avec certains autres collègues sur les écoles primaires Piri Reis. Notre objectif était de faire vivre l'esprit lasallien dans ces écoles qui venaient de naître.

En 2013, je suis revenue au lycée et j'ai reçu pour une deuxième fois la formation lasallienne. Vu ma position de sous-directrice, j'ai eu l'occasion à chaque fois de m'entretenir avec les Frères visiteurs, ce qui m'a permis de mieux connaître encore ce qu'étaient vraiment les priorités dans une école lasallienne.

En décembre 2018, j'ai été appelée par le Frère Fadi, Visiteur, sur proposition de notre directeur Monsieur Jacques Augereau et le District du Proche Orient pour assister à l'Assemblée de la MEL au Caire. J'ai été particulièrement flattée et honorée par cette invitation. J'y ai fait la connaissance de personnes formidables, des enseignants, des directeurs et des Frères, tous aussi dévoués les uns que les autres à l'éducation des jeunes. Cette visite m'a permis de mieux comprendre le fonctionnement du district et du réseau et de mieux me rendre compte de l'ampleur de ce qui se fait "ensemble et par association".

Suite à la réunion de l'AMEL, la direction m'a confié la tâche de créer un comité de la MEL au sein de l'établissement. Notre comité, composé de huit enseignants de différentes matières et d'âges divers, a donc été formé en janvier 2019. Notre mission était dans un premier temps d'organiser des activités ou projets pour commémorer le 300ème anniversaire de la mort de notre Fondateur Jean Baptiste de la Salle. Depuis cinq mois, nous nous réunissons régulièrement et nous associons de temps à autre des enseignants qui ont suivi la formation lasallienne en mars dernier. Jusqu'à présent, nous avons créé une brochure sur les "valeurs" vécues dans notre établissement destinée à être distribuée lors des inscriptions. Nous avons également préparé un carnet de bord de l'enseignant dans lequel nous avons repris les parties essentielles du "Livret du professeur". Pour la fin du mois de juin, nous avons prévu une journée de réflexion sur le thème "Travailler et créer ensemble", une journée qui sera conviviale et qui nous permettra de nous retrouver pour réfléchir ensemble tout en usant de notre créativité. Des projets et travaux divers avec les élèves sont également en cours dans les différents départements (un livre de poèmes et nouvelles en turc sur l'histoire de notre école -traduit en français et en anglais-, une carte du monde et la présentation d'écoles lasalliennes sur les divers continents, la chasse au trésor pour les classes préparatoires au Lycée Saint Joseph d'Istanbul, le voyage Reims-Rouen organisé par le Lycée Saint Jean Baptiste de la Salle de Reims et le Lycée Saint Joseph d'Istanbul). Tous ces travaux et projets sont prévus jusqu'au mois de juin.

Dès la rentrée du mois de septembre, bien d'autres projets verront le jour. Le comité de la MEL du Lycée Saint Joseph d'Izmir continuera donc à faire vivre les valeurs lasalliennes à travers diverses activités mises en place pour les jeunes.

Zeren ERBAKAN
Coordinatrice de la MEL au Lycée Saint Joseph d'Izmir

Lycéens et Action Sociale : Une dynamique collective.

Nous sommes partis, au Collège des Frères Deddeh-Koura, de la conviction que les valeurs sociétales se font sentir et prennent leur ampleur entre les membres d'un même groupe, essentiellement par le biais de l'action bénévole qui incite les personnes à consacrer une partie de leur temps, de leur argent ou de leurs efforts pour servir la société et l'humanité. L'action des œuvres et des associations de volontaires constitue, à notre avis, un fondement essentiel pour l'édification des nations et pour le développement des sociétés. Ces organisations de bénévoles couvrent un secteur multi-facettes fondamental et remplissent des missions sociales et économiques qu'il n'est pas toujours aisé aux secteurs gouvernemental et privé d'assumer.

Dans ce cadre et dans le but d'inciter les étudiants au bénévolat et au service à la société, et afin qu'ils connaissent mieux certaines des associations de bénévoles qui sont actives sur le terrain, le Collège des Frères a organisé, cette année aussi, un forum qui a regroupé des associations œuvrant au niveau local, le Nord-Liban : Utopia, Centre Culturel et Social Safadi, Adventist Learning Center…, ou s'inscrivant dans une dynamique nationale ou même internationale : Caritas, la Croix-Rouge Libanaise, Midade, le Rotary Club … Notre objectif premier était de permettre aux jeunes des classes de 1ère et de 2ème années secondaires correspondant aux classes de Seconde et de Première, de choisir un domaine d'action sociale, humanitaire, culturelle ou sanitaire qui les attire et dans lequel ils peuvent monter et entreprendre une ou plusieurs actions au cours de leur année scolaire 2018-2019. En définitive, chacun des 177 élèves devait se retrouver à l'issue de ce forum et des présentations et échanges sur les activités de chacune des associations y participant, dans au moins un groupe de projet pour la réflexion, la montée et la réalisation d'un ou de plusieurs projets d'action sociale bénévole.

Pour 2018-2019, les projets « Service à la société » étaient nombreux et variés :

Dans le domaine social et culturel:

Des élèves de 1ère année secondaire (2nde) ont collaboré avec Caritas à la restauration de l'école Sainte-Thérèse à Amioun-Koura et de plusieurs maisons vieilles et délabrées de la région dont les propriétaires qui vivaient dans la misère n'avaient pas les moyens de les restaurer.

Pour venir en aide à des familles pauvres, un autre groupe d'élèves de 1ère année secondaire (2nde) ont organisé une grande collecte à l'école en demandant à tous les élèves d'apporter de chez eux des boîtes de conserve ou certaines denrées et aussi des habits dont ils n'avaient plus besoin et qui restaient en bon état. Ce projet a vu son apogée à Pâques avec l'opération « la banque alimentaire » : pendant un week-end entier, les jeunes se sont retrouvés devant quelques supermarchés de Tripoli, de Koura et de Zgharta pour inciter les clients à leur offrir quelques denrées pour des familles dans le besoin. Ces jeunes, encadrés par des enseignants et des membres du comité pastoral, ont mis la collecte de cette opération dans des boîtes qui ont été distribuées à une centaine de familles..

En collaboration avec le Rotary Club de Tripoli et avec les scouts du Collège, des élèves de 1ère et de 2ème années secondaires (2nde et 1ère) ont organisé une journée pour des orphelins de Tripoli avec des jeux interactifs, des activités sportives et artistiques. La journée s'est terminée par la distribution de gâteaux et de cadeaux.

Des élèves de 2ème année secondaire (1ère) ont entrepris un projet de conscientisation à l'importance de la lecture avec l'Association Culturelle Safadi en organisant des activités culturelles et festives destinées à des enfants dans la région de Tripoli.

Des élèves de 1ère année secondaire (2nde) ont travaillé pendant un certain temps sur le thème « le mariage des mineurs » avec l'association « Al Midane ». Ils ont produit une pièce de théâtre et une chanson sur le sujet pour attirer l'attention sur ce fléau qui continue à toucher la société libanaise.

Dans le domaine sportif :

Etant donné les conditions difficiles dans lesquelles vivent les enfants à Bab-El-Tebbaneh à Tripoli, des élèves de 1ère année secondaire (2nde) ont organisé, en collaboration avec l'association Utopia, une activité sportive et ludique durant laquelle ils ont appris aux enfants comment jouer au Basket-ball avant de lancer un tournoi entre les enfants du quartier à l'issue duquel des trophées et des douceurs ont été distribués. Pour le financement du projet, les élèves avaient vendu pendant plusieurs après-midi devant deux grands hyper-marchés, des porte-clés avec l'insigne « Youth for change » ou « Jeunesse pour le changement ».

Dans le domaine de la santé et de l'écologie :

Un groupe d'élèves de 2ème année secondaire (1ère) ont suivi avec l'association « Om El Nour » une formation sur les dangers et les conséquences de la toxicomanie. Plus tard, les étudiants ont distribué à tous leurs camarades un porte-clés avec la phrase : « Ne dis pas une fois… tu y retomberas ».

Avec Caritas, un certain nombre d'élèves de 1ère année secondaire (2nde) et de 2ème année secondaire (1ère) ont participé à des campagnes de reboisement et de nettoyage du littoral, afin d'aider à la protection de l'environnement et à la sensibilisation aux grands dangers des déchets jetés un peu partout et n'importe comment sur la vie et sur l'environnement.

M. Walid Farah,
Collège des Frères Deddeh

Exposition de céramiques - Tricentenaire Jean-Baptiste de La Salle

Dans la salle Jeanne d'Arc du lycée Saint-Michel d'Istanbul, nous avons inauguré une exposition de céramiques, réalisée de concert grâce à l'association des parents d'élèves, aux professeurs du lycée mais aussi aux élèves de diverses classes. Ils ont été encadrés par Mme Duygu Bağlan, professeure de céramique, mais aussi propriétaire d'une des plus belles galeries spécialisées dans l'art de la céramique d'Istanbul: D'art Galeri.

Depuis plusieurs mois, les uns et les autres se sont régulièrement réunis, pour travailler dans l'atelier de Saint-Michel, en suivant les conseils avisés de Mme Duygu, et réalisant au fil des semaines ce que cet art pouvait apporter également comme bien-être.

A l'occasion du tricentenaire de la mort de notre fondateur, Jean-Baptiste de La Salle, nous souhaitions que l'art se mette au service des plus démunis. En effet, l'objectif de cette exposition n'est autre que de vendre les oeuvres réalisées pour que les sommes récoltées puissent financer des bourses d'étude.

L'exposition intitulée "De toutes les couleurs" a rencontré un grand succès. Les nombreux visiteurs ont admiré, puis réservé les oeuvres. Par ailleurs, nous avons eu la joie d'accueillir le nouveau maire du quartier de Şişli, où se situe le lycée, M. Muammer Keskin, qui a tenu à saluer le travail réalisé et l'importance de cette action, en soulignant la vision éclairante de notre fondateur.

Jean-Michel Ducrot
Directeur du lycée Saint-Michel

UltraVision: les gagnants du 9ème concours LSDreams

Depuis la classe de 10ème, nous rêvions de choisir la filière scientifique et de faire un projet avec Mme Milena Kuyumcihan. Dès le début de notre année de 11ème, nous l'avons convaincue de nous lancer dans la préparation du concours LSDreams. Nous étions curieuses de découvrir un nouveau domaine et de nous préparer à un projet collaboratif. Avec l'aide de notre professeur, nous avons décidé d'entrer en contact avec une autre école pour nous préparer ensemble au projet. Et c'est ainsi que nous nous sommes lancées dans cette aventure avec l'école palestinienne La Salle Beit Hanina. Nous avons fait des réunions par WhatsApp pendant un certain temps afin d'échanger et partager nos idées.

C'est tout au long de ce processus qu'est né ULTRAVISION. L'objectif était de réaliser un projet qui allait pouvoir faciliter la vie quotidienne des personnes non-voyantes. Comme il s'agissait d'un projet collaboratif, nous avons décidé de développer deux idées : notre groupe s'est concentré sur la fabrication de quatre bracelets dotés de capteurs à distance pour informer l'utilisateur des distances par vibrations; l'autre groupe, quant à lui, a réalisé un système de reconnaissance d'objets grâce à une caméra installée sur une paire de lunette.

Une partie importante de notre temps a été consacrée au montage de dossiers et une fois terminés, nous les avons chargés dans une base de données (en gardant toujours un contact direct). Une fois cela terminé, nous n'avions plus qu'à attendre et c'est le 3 avril que nous avons reçu la bonne nouvelle. Nous avions, depuis le début, la conviction que cela allait fonctionner et c'est grâce à cela que nous sommes restées motivées.

Nous avons été enchantées de recevoir la nouvelle mais nous étions aussi agréablement surprises. Nous allions récolter les fruits de nos efforts. Nous avions été récompensées par quatre jours de vacances à Rome avec les gagnants des autres catégories. Nous avons ainsi découvert l'histoire romaine et la vie des habitants de la ville pendant ces vacances ; nous avons visité le Vatican et d'autres monuments historiques et nous avons également goûté les fameuses pizzas et pâtes en compagnie de nos camarades venus d'autres pays.

Ce qui nous a le plus stressées, c'était de passer devant le jury pour présenter notre projet. Mais nous y sommes parvenues, et il y avait même les Frères et les responsables du projet lors de notre présentation. Notre projet a rencontré un franc succès dans la salle et nous avons conquis le jury grâce à la petite animation montrant les applications dans la vie quotidienne que nous avions préparées. Nous étions très heureuses d'être parvenues à faire aboutir ce projet dont nous rêvions. En plus du prix dans la catégorie des projets collaboratifs, nous nous sommes également vues décerner le "*Extraordinary Prize*" et nous avons remporté un Ipad par personne. Lors du discours d'introduction sur les établissements Lasalliens, nous avons senti combien nos idées étaient prises en considération, combien ils donnaient de l'importance à la parole des jeunes et c'est un sentiment que nous n'oublierons jamais. Ce projet nous aura appris beaucoup de choses comme le travail de groupe, la gestion de crise et la patience. Nous avons également fait la connaissance de personnes de cultures différentes et vécu avec elles des moments inoubliables. Nous sommes très heureuses et reconnaissantes d'avoir eu cette belle opportunité. Nous sommes ravies d'avoir fait l'expérience de l'esprit LSDreams et d'avoir remporté le prix, avec nos camarades de Beit Hanina de Palestine.

Aslı, Eda, Şila
Lycée Saint-Michel d'Istanbul

HONNEUR A TOI !

Saint Jean-Baptiste de La Salle mourut le Vendredi Saint, le 7 avril 1719. Sa dernière parole fut : « J'adore en toutes choses la conduite de Dieu à mon égard ». Voilà ce que le Fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, le grand Maître, a prononcé avant de rendre l'âme.

Et nous voici aujourd'hui, trois cents ans après sa mort, Lasalliens et Lasalliennes, partout dans le monde, honorés d'être réunis en son nom, portant son identité et suivant ses pas pour vaincre l'ignorance. Oui, trois cents ans après sa mort, on continue le chemin tout en célébrant la grande reconnaissance pour un éducateur pas comme les autres !

Ce qui est célébré dans l'eucharistie n'a pas de prix ! Toute messe a une valeur universelle ! C'est pourquoi à l'occasion du tricentenaire de la mort de Saint Jean-Baptiste de La Salle, dont le thème est « Un Cœur, Un Engagement, Une Vie », une messe d'ouverture a été célébrée au Sacré-Cœur, durant laquelle des lectures de ses écrits ont rappelé ses principes, sa croyance et sa mission. En ce jour-là, le glorieux De La Salle a brillé dans les yeux des enfants, a souri à chaque jeune et a salué l'âme de chaque Lasallien !

Et pour honorer le Fondateur, à l'occasion du 125ème anniversaire du CSC, toute

la famille lasallienne s'est réunie une autre fois pour la messe de la Grâce. Le Frère Emile, Coordinateur de la MEL nous a, comme d'habitude, comblés de joie avec ses paroles, celles qui réjouissent le cœur et fortifient la foi tout en rappelant avec chaque terme les valeurs lasalliennes avec lesquelles nous avons grandi. Les anciens professeurs du CSC ont été invités pour partager avec la famille lasallienne la belle occasion. Oui, le Collège reconnaît en eux les disciples de Saint Jean-Baptiste de la Salle et l'exemple de ces bons éducateurs pour les générations à venir. Oui, le Collège est reconnaissant envers chacun d'eux et cherche à les honorer en les accueillant de nouveau au sein de l'Église là où dans le temps, ils étaient présents pour accompagner tout élève que Jésus leur a confié. Oui, le Collège ne les oublie pas !

En outre, n'oublions surtout pas de rapporter le temps des Fêtes ! Noël !

Noël c'est accueillir Jésus dans le cœur et dans le foyer. C'est retrouver les proches, c'est partager des moments, c'est être heureux ensemble. Ce sont les valeurs de Noël qui nous guident dans le choix des valeurs de partage et de générosité. À Noël, il est bon de retrouver l'innocence de notre enfance. Et c'est ainsi qu'on a célébré cette joyeuse fête. On a reçu parmi nous le Président de la République, le Général Michel Aoun, ancien élève du Sacré-Cœur ! Tout le Collège ; la direction, les responsables,

les enseignants, les parents et les anciens élèves ont été si ravis de le voir de retour au sein du

collège où il a grandi, où il a poursuivi ses études et où il s'est promis un avenir rayonnant. En sa présence, le récital de Noël n'a pas été commun ; la chorale a charmé l'audience par ses chants glorieux, ses tendres mélodies et ses accords parfaits. Et pour perfectionner les retrouvailles, une classe spéciale a été préparée, plutôt une des classes dans laquelle le président était élève, a été recréée pour que camarades lasalliens se revoient pour faire revivre le temps du passé et ses beaux souvenirs.

De plus, certaines activités sportives ont eu leur grande part dans ces festivités. Le Collège a organisé un marathon qui a regroupé 15 établissements scolaires. Le parcours a couvert la région de Gemmayzeh, les participants, parents et élèves de tout âge, venaient de toute part pour remporter la victoire. Et comme souvenirs à garder, on a distribué à tous nos élèves des bics, des cahiers, des trophées et des sacs.

De même, à l'occasion de la fête des professeurs, les enseignants se sont retrouvés au restaurant Atlal Plaza où ceux qui ont 25 ans et plus d'expérience dans l'enseignement ont été honorés pour leur dévouement et don durant ces dernières années. Oui, l'éducateur lasallien sort de l'ordinaire ; il est l'exemple de l'être qui s'adonne à son travail, à vrai dire, à sa mission. Cette mission, qui au cours du temps n'a pas rendu les armes et prouve aujourd'hui après trois cents ans, après cent vingt-cinq ans, que l'enseignement est fait pour les vrais maîtres, comme Saint Jean-Baptiste de La Salle.

Et comment ne pas honorer les FRERES, Ildefonse KHOURY, Michel KROTKI et Florent KURAS pour leur fidélité et persévérance ! C'est au salon du livre qu'on les a remerciés pour ce qu'ils ont offert à l'institut comme valeurs et normes ! Leurs écrits sont de nos jours la belle marque tant recherchée !

Par ailleurs le Collège, en collaboration avec l'Ecole de Musique de l'Université Notre-Dame de Louaizé a reçu Naji Hakim, un ancien élève du Sacré-Cœur, durant deux soirées pour une Musique de Chambre avec son orgue et son piano pour nous emporter loin des soucis quotidiens dans un monde plein de charme et de sagesse.

Et comment ne pas mentionner le ténor Eliya Francis, un autre ancien, qui a grandi au sein de notre collège ! Il a lui aussi célébré avec nous notre joie du 125ème anniversaire, accompagné de la bande de l'armée libanaise et de la chorale du collège. Cette soirée a été unique car la voix angélique de notre élève lasallien a défié la politique pour faire connaître un peuple à travers les émotions et les sentiments les plus fins.

Enfin, le théâtre n'a pu manquer à cette occasion. Les quatre cycles ont brillé avec de vrais acteurs très jeunes mais très doués qui ont su à leur tour éveiller en nous le vécu et le quotidien de notre Grand Fondateur !

Voilà comment le passé et le présent sont revenus au-devant de la scène pour prouver au monde entier que les LASALLIENS ne meurent pas. Le bon esprit et la belle âme sont les vraies armes de nos apprenants !

Caroline Boutros
Sacré-Cœur Gemmayzé

Don de cheveux

Pendant le Carême 2019, élèves et parents ont été au rendez-vous avec une action caritative du 1er ordre puisque la charité commençait ici par un don de soi-même. Les élèves, dont certaines du Préscolaire ont volontairement répondu à l'appel lancé sous le titre « Toi aussi tu peux semer la joie » dans le but de fournir des mèches de cheveux au profit du Children's Cancer Center. Ce samedi,13 avril, le Collège était heureux d'accueillir l'ex Miss Liban Valérie Abou Chacra, les députés du Metn, Eddy Abillama, Edgar Maalouf et Elias Hankache, une foule de représentants d'instances politiques et religieuses et des Frères Emile Akiki, Sami Hatem et Louis Mjalli. Après les mots de bienvenue, les coiffeurs se sont chargés de la coupe de cheveux d'un grand nombre d'élèves et de parents. Tous ont témoigné de la joie que cette aide leur a permis de vivre. La joie de panser les blessures des personnes souffrantes et d'apprendre aussi par là à se dépasser.

Mme Roula Korkomaz
Saint Pierre Baskinta

Voyage en Suède

Dans ce pays où vit une diaspora libanaise unie, dix élèves de la classe de S2 au CSP ont passé près d'une semaine, accompagnés du Directeur du Collège M. Antoine Medawar et Mme Faten Khoury Hanna. Malgré la longueur du trajet et le programme surchargé, le groupe a bénéficié d'une expérience enrichissante tant sur le plan professionnel que culturel. Tourisme, rencontres avec des familles libanaises, participation à des cours (surtout pratiques), tels ont été les profits portés par ce voyage. De retour, tous ont témoigné des avantages de ce projet qui devra se répéter chaque fois que l'occasion se présente.

Mme Roula Korkomaz
Saint Pierre Baskinta

Retraite

En parlant de la retraite organisée par St. Jean Baptiste de La Salle et des 16 méditations qu'il a composées pour ce temps, pendant la formation Lasallienne, j'ai eu l'idée d'approfondir ces textes pour mieux comprendre moi-même d'abord comment se passait cette retraite.
Avec l'aide du livre du F. Ildefonse Khoury j'ai compris qu'il y avait une méditation le matin pour ouvrir le sujet et le soir, la méditation est une sorte d'examen de contrôle. De plus, je voulais essayer de voir le développement de ces méditations. Il ne faut pas oublier que tous ces Frères étaient des professeurs de classe. Voilà ce que j'ai trouvé :

Méditations 1 et 2 (193, 194)
La relation du maître avec Dieu ; Dieu nous a choisis pour éduquer les enfants et les éloigner du péché. C'est pourquoi nous devons veiller sur eux pour qu'ils vivent selon l'Evangile et que nous devons être un modèle pour eux.
« Soyez donc fidèles à enseigner les élèves d'une manière simple afin que vous puissiez contribuer, autant que Dieu le demande de vous, au salut de ceux qu'il vous a confiés » (M.193/3e point).

Méditations 3 et 4 (195, 196)
Le maître, doit être l'aide de Dieu. Pour cela il doit être très uni à son Maître par la prière et le travail comme son fidèle serviteur.
« Ayez dans votre emploi des intentions toutes pures comme celles de Jésus Christ même, et par ce moyen, vous attirerez sur vous et sur vos travaux, ses bénédictions et ses grâces. » (M. 196/3e point)

Méditations 5 et 6 (197, 198)
Le maître doit être comme l'ange gardien. Il doit éclairer ses élèves et leur apprendre à goûter la sagesse de l'Evangile et savoir en vivre et s'éloigner des causes du péché. Il doit guider ses élèves sur le chemin pour être sauvés et vivre vraiment leur foi chrétienne.
« Avez-vous eu assez de vigilance sur eux et un zèle assez ardent pour leur faire pratiquer … la tendresse les uns pour les autres, se pardonnant mutuellement comme Dieu leur a pardonné par Jésus Christ. Et qu'ils s'aiment les uns les autres de même que Jésus Christ les a aimés. » (M. 198/3e point)

Méditations 7 et 8 (199, 200)
La vocation du maître est une vocation importante pour l'Eglise. Car le maître prépare ses élèves par le catéchisme à accomplir leurs devoirs de Chrétiens et les encourage à faire des actes de bienfaisance.
« Remerciez Dieu de la grâce qu'il vous a faite dans votre emploi de participer au ministère des saints Apôtres … en vous rendant, comme dit St. Paul : des dignes ministres du Nouveau Testament… Et n'oubliez pas de leur faire acquérir la douceur, la patience, l'amour et le respect pour leurs parents … et tout ce que notre religion exige d'eux. » (M. 199 et 200 /3e point)

Méditations 9 et 10 (201, 202)

Le maître doit être zélé pour la formation de ses élèves parce qu'il croit que sa vocation est le service de Jésus Christ et de l'Eglise. Alors il doit éclairer ses élèves sur le chemin droit et les encourager à faire le bien tout en donnant lui-même l'exemple par sa vie.

« Faites en sorte par votre zèle, de donner des marques sensibles que vous aimez ceux que Dieu vous a confiés, comme Jésus Christ a aimé son Eglise ; faites les entrer véritablement dans la structure de cet édifice et qu'ils soient en état de paraître un jour devant Jésus Christ pleins de gloire …en leur procurant le secours de l'instruction.» (M. 201/2e point)

Méditations 11 et 12 (203, 204)

Le devoir du maître de corriger ses élèves ; cela démontre son zèle et son amour pour les élèves à condition que cette correction soit modérée, patiente et faite par amour. « Prenez surtout garde que ce soit la charité et le zèle pour le salut de l'âme de vos élèves qui vous engagent à les punir. » (M. 204/3e point)

Méditations 13 et 14 (205, 206)

Le maître doit rendre compte à Dieu de ses actes. A-t-il prié pour ses élèves, leur a-t-il offert tout ce qu'il a pu leur offrir, comme professeur, a-t-il consacré tout son temps pour eux, n'a-t-il pas perdu son temps ?

« Il n'y a rien à quoi vous devez plus prendre garde alors qu'à faire en sorte que vos passions ne s'échappent pas ; et ce doit être un des principaux articles de l'examen que vous devez faire, à l'égard du compte que Dieu vous demandera touchant votre emploi. » (M. 206/3e point)

Méditations 15 et 16 (207, 208)

Le maître zélé obtient beaucoup de grâces. Sa récompense est le succès de ses élèves dans la vie. Dans l'autre vie sa récompense est au ciel et la joie d'y retrouver ses élèves et être remercié par eux.

« Demandez-lui instamment qu'il lui plaise d'accroître votre Institut, et de le faire fructifier de jour en jour, afin que, comme dit St. Paul, les cœurs des fidèles soient affermis dans la sainteté et dans la justice. » (M. 207/3e point)

« Oh ! Quelle gloire ne sera-ce pas pour les personnes qui auront instruit la jeunesse. » (M. 208/3e point)

F. Albert Alonzo

Activités de lecture à Bayadeya

Les activités encourageant à la lecture ont connu un fort développement en ce premier semestre de 2019. La première d'entre elles reste la principale et a lieu dans des quartiers différents de manière régulière, soit trois fois par mois. Ces interventions sont connues et reconnues par les habitants du village qui nous offrent des boissons ou prêtent des nattes pour permettre aux enfants de s'assoir. Mais l'équipe des volontaires a disparu presqu'entièrement pris désormais par leurs études supérieures. La relève est assurée par un groupe de pré-adolescents qui prennent goût à communiquer.

Le fait le plus notoire de cette période est la multiplication des "Boîtes aux Livres" : 9 nouvelles, ce qui porte le total à 15. L'accrochage se fait sur demande d'un ou d'une volontaire, avec accord de ses parents, pour prendre en charge la gestion des livres que contient ce coffre. Une séance de lecture, la "Bibliothèque de Rue" proprement dite, habituellement précède cet évènement de sorte que les enfants en deviennent les témoins et se proposent comme "clients" immédiatement après l'inauguration.

La BdR n'est plus la seule source d'initiatives. La bibliothécaire d'une école organise toutes les semaines un "couplage" entre grands enfants du Primaire et petits de la Maternelle ou de la première année du Primaire. Elle a conduit 45 de ces "grands" bien entraînés dans une autre école pour refaire la même opération avec les plus jeunes, en présence des professeurs en admiration. Le bibliothécaire d'une autre école donne à lire à des enfants en dehors des heures de scolarité. Une autre bibliothécaire a formé un groupe de grandes élèves du Cycle Préparatoire qui font la lecture pendant la récréation aux plus jeunes qui écoutent, assis et ravis, tout en consommant leur "foutour" (petit déjeuner).

Enfin, le "Club de Lecture", toujours aussi fragile, se maintient une fois par mois. Il a eu lieu dans des endroits différents et selon un horaire convenant aux jeunes : 11H00 le vendredi au lieu de 17H00. Il rassemble de 20 à 25 jeunes de 13 à 17 ans et on déplore qu'il n'y ait pas plus de 2 ou trois adultes. Certains viennent en dilettante. Désormais, quitte à ce que le nombre se réduise, il sera demandé aux participants de présenter un livre. Au cours de la dernière séance ont lieu des compte-rendu partiels de "Le petit Prince", "Vingt mille lieues sous les mers" et, plus abstrait, "Le langage du corps".

Aux vacances de mi-année, neuf fervents de la BdR se sont offert un voyage à Assouan. C'était une découverte : peu d'habitants du village connaissent les sites de leur pays qui ont la faveur de millions de touristes étrangers. Quant aux plus jeunes, il leur fut donné début février d'arpenter les immenses halls du Salon du Livre. Puisse tout le monde s'abreuver aux deux sources de la culture : les voyages et la lecture…

Frère Xavier Subtil

Chronique des rives du Nil

Au pays des Pharaons, il y a toujours un foisonnement de vie et d'initiatives.

En février, pour célébrer la journée de la vie religieuse, les congrégations ont été invitées à se retrouver au Collège des religieuses du Sacré-Cœur. Une foule bigarrée de religieuses et de religieux ont d'abord écouté l'intervention d'un P. Salésien, puis il y a eu la célébration eucharistique présidée par le Nonce Apostolique entouré de l'évêque latin et des nombreux prêtres présents. Il est à noter une forte proportion de consacrés africains et asiatiques qui viennent soutenir ou poursuivre la mission des congrégations aux côtés des européens, de moins en moins nombreux ou des égyptiens qui assurent une relève. C'est cela l'Eglise, une multitude d'apôtres, de tous les horizons, zélés pour faire connaître la Bonne Nouvelle à tous.

En avril, dans le monde lasallien, il y a eu des manifestations pour célébrer l'année du Tricentenaire. Des concours, des expositions, des tournois sportifs, des célébrations eucharistiques qui réunissaient élèves, anciens élèves, parents et professeurs ont favorisé des retrouvailles dans un climat de fraternité et d'amour du Fondateur. Au collège de la Salle (Daher) ce fut la réalisation d'un immense puzzle (près de 3 000 pièces) représentant De La Salle faisant la classe qui a été dévoilé au cours d'un grand rassemblement. Toutes les sections, tous les professeurs, tout le personnel administratif, d'entretien et les chauffeurs ont posé leur contribution pour composer cette immense image qui s'est formée sous leurs yeux émerveillés. Au Collège Saint-Marc ce fut l'illustration du charisme lasallien qui a été proposée aux élèves du Préparatoire des deux Collèges d'Alexandrie, Saint-Marc et Saint-Gabriel ; avec plus de 800 pièces portées sur un grand cercle où figurait le logo des 300 ans. On a pu voir le service, l'entraide, la prière, la fraternité… illustrer tout ce que les élèves vivent au sein des Collèges. Ce sont des moments festifs qui renforcent l'appartenance.

Le Collège de La Salle a reçu la visite de l'Ambassadeur de France en Egypte. Ce fut un double honneur qui a été fait au Collège car ce représentant de la France est aussi un ancien élève du Collège La Rochefoucauld, à Paris. Passé l'aspect protocolaire, l'Ambassadeur s'est senti très à l'aise au milieu des élèves et dans cette ambiance de simplicité qui caractérise nos établissements. Sa visite ne devait durer que 2 heures, elle a été prolongée d'une demie heure. C'est dire combien il a apprécié ce moment parmi les lasalliens.

Puis, est arrivé le mois de Ramadan et son lot d'Iftars ou de soirées de Ramadan pour honorer les collègues, les élèves, les anciens élèves ou les parents musulmans. Beaucoup de convivialité apparaît dans ces moments où chrétiens et musulmans se retrouvent ensemble autour d'un repas qui se prolonge souvent tard dans la soirée.

Durant cette période, d'avril à juin, il a été proposé aux professeurs chrétiens des moments de récollection silencieuse autour de saint Jean-Baptiste de La Salle durant lesquels est soulignée son évolution intérieure. Ce sont près de 30 personnes (à Alexandrie) et 25 (au Caire) qui ont participé à ces moments.

Pour la 6e fois, une formation lasallienne a été proposée, à Bayadeya, aux responsables et animateurs de Bayadeya et de Tahta (antenne lasallienne en Haute -Egypte). Ils étaient plus d'une cinquantaine de jeunes et moins jeunes à participer à cette journée animée par F. Georges, M. Waguih et Mlle Iman d'Alexandrie et F. Hossam. La chaleur était au rendez-vous mais la rencontre s'est déroulée dans une belle salle climatisée avec vue sur le Nil.

La formation lasallienne proposée chaque semaine aux nouveaux professeurs des établissements du Caire et d'Alexandrie s'est achevée fin avril avec la remise d'un diplôme à 40 éducateurs assidus aux réunions par le Frère Georges Absi entouré des chefs d'établissements.

Frère Jean-Claude Hérault

La francophonie n'est pas un slogan c'est une manière de vie…à Saint Vincent de Paul

Cette année fut marquée par deux événements francophones. Ainsi l'école Saint Vincent de Paul a accueilli deux groupes de Français dans le cadre des séjours linguistiques.

Le premier groupe représentait trois établissements Pruillé-Le Chétif, Le Loquidy (Nantes) et Saint Laurent (Blain) et regroupait mesdames LOGEZ Gisèle, chef de l'établissement de Pruillé –Le –Chétif, et les enseignants POIRIER Nathalie, ROUSSELET Marion, FUTARD François, CARRASCO Stéphanie et FORTUNE Yohane. Ils se sont rendus à l'établissement pour visiter les classes, observer les démarches actives appliquées et échanger avec tous les enseignants. Puis, une réunion a eu lieu avec le conseil pédagogique pour évaluer cette journée et débattre les points forts et les points perfectibles déjà relevés au cours de leur passage dans les classes. Suite à cette démarche, un déjeuner fut servi aux invités français.

En outre, Mme LEGRAND Christelle et Mr FRANCONNET Benoît accompagnés de 16 élèves français de l'école « Saint Laurent- Blain » sont arrivés le mercredi 8 mai 2019 à notre établissement. De diverses activités ont été préparées par les élèves de EB6 pour les accueillir et les divertir. De même le groupe français a assisté à la clôture du projet interdisciplinaire : « Vigne chuchote-moi tes secrets » de la classe de EB5. Les élèves français ont présenté leur pays à toutes les classes du primaire. Ce fut une journée d'échanges enrichissants.

Le deuxième événement fut un brin d'amitié qui a poussé entre l'école De LaSalle d'Athènes – Grèce et l'école Saint Vincent de Paul : les élèves de EB3 des deux écoles ont échangé des vœux et des histoires dans le but de consolider cette amitié et se préparer pour des échanges ultérieurs.

Un Tricentenaire lasallien Marial :
Année Jubilaire Lasallienne 2019

L'Année Jubilaire Lasallienne 2019, proclamée par l'Eglise universelle, à l'occasion du tricentenaire de la mort de saint Jean-Baptiste de La Salle (1651-1719), fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, bat son plein.

Son but premier est d'encourager la « mission éducative » de tous les enseignants de l'enfance et de la jeunesse, dont De La Salle a été proclamé, en 1950, « Patron céleste ».

C'est aussi l'occasion de susciter des « vocations lasalliennes », Frères et Partenaires, et plus généralement, des éducateurs selon le cœur de Dieu, pour la formation de la jeunesse, avenir du monde !

Nos Collèges ont fait preuve d'imagination et de ferveur pour lancer cet élan spirituel auprès des élèves et de leurs familles, et pour l'entretenir par des initiatives variées dont voici quelques-unes :

* impression d'une prière particulière ;
* présentation de l'Agenda scolaire et de cahiers jubilaires ;
* affichage de Posters commémoratifs ;
* publication d'une disquette dynamisante ;
* Pèlerinage aux sources historiques de l'Institut, à Reims ;
*Le CPLL (Centre Pédagogique Lasallien Libanais) a lancé un concours important, ouvert en priorité aux lasalliens ; concours aux prix alléchants, dans le domaine artistique, cinématographique, poétique, théâtrale...
* Et que dire de tous ceux qui, patiemment, dans le secret de la prière, tout au long des semaines, ont fait réfléchir les élèves sur leur avenir, sur l'importance de découvrir la vocation ou appel d'amour que Dieu adresse à chacun d'entre nous, afin que nous nous réalisions pleinement, dans le bonheur : vocation unique à laquelle, de toute éternité, Dieu nous destine ! Vocation pour laquelle, avec prédilection, il nous a créés et choisis, que seuls nous pouvons réaliser, qu'il manquerait quelque chose à la sainteté de l'Eglise et au monde si nous la manquions ! …

Jeune, interroge-toi sur ta vocation ! Interroge Dieu-Amour : « Père très bon, que veux-tu que je fasse ? Quel genre de vie veux-tu que je choisisse ? Quel est celui qui me convient et pour lequel tu m'as créé/e ? Est-ce pour le sacrement de mariage qui te donnera de nouveaux enfants ? Est-ce à être ton prêtre de miséricorde ? Est-ce à la vie religieuse pour mieux imiter Jésus ? Est-ce au célibat apostolique dans le monde pour être plus libre à venir au secours de toute institution ou personne dans le besoin ? ».

Que le Bon Dieu te fasse connaître son plan d'amour. A cette fin, prie car la prière est la lumière qui suggère la réponse. Pense aussi à l'éternité : Cette pensée donne du sérieux à notre choix : A ta mort, qu'aimerais-tu avoir fait de ta vie ? - Dès lors, choisis-le maintenant !... Eventuellement, es-tu dans l'embarras ? - Demande conseil à des personnes sages : Deux paires d'yeux voient mieux qu'une !

Revenons aux réalisations ci-dessus signalées. Toutes ont leur utilité et entretiennent la ferveur de l'Année Jubilaire tout au long de sa durée. Mais peut-être sommes-nous trop facilement attirés par des réalisations extérieures au préjudice d'entreprises plus intérieures : Il est plus facile d'imprimer des objets que de graver la vertu dans l'âme juvénile. En outre, l'année jubilaire passée, les objets le sont aussi tandis que la vertu demeure !

Puis-je suggérer une pratique spirituelle, conçue par saint J-B de La Salle lui-même, en son temps, et qu'il serait bon de reprendre aujourd'hui, en l'adaptant à notre époque, marquant ainsi nos élèves à vie ?

Dans son génie créateur, foncièrement religieux, le saint Fondateur a inventé et proposé aux élèves de ses écoles, labellisées « chrétiennes », le « chapelet scolaire continu », récité durant le temps de classe, par les élèves eux-mêmes, à tour de rôle…

La preuve nous en est fournie par le Cahier Lasallien N° 24, édition comparée du manuscrit dit de 1706, attribué à De La Salle, et imprimé en 1720 sous le titre : « *Conduite des Ecoles chrétiennes* ».

Au chapitre VII, article I, sous le titre : « Prières *journalières qui se font dans l'Ecole* », on lit : *« Pendant tout le temps de l'école, or le temps du catéchisme ou des prières, il y aura toujours deux ou trois écoliers à genoux, un de chaque classe (de chaque niveau), qui réciteront le chapelet, tous les uns après les autres, dans un endroit de l'école disposé à cet effet »*.

A première vue, cela nous paraît étrange : Comment isoler de la classe « *deux ou trois écoliers* » pour leur faire réciter le chapelet alors que leurs camarades suivent des leçons régulières ? N'est-ce pas risquer de les priver ainsi d'une leçon importante ? N'est-ce pas à leur désavantage ! N'est-ce pas une pratique 'irréfléchie', sommes-nous portés à croire et, de ce fait, à supprimer l'abus ?...

Oui, c'est impensable aujourd'hui, dans le système scolaire « simultané » que nous pratiquons ! Mais rappelons-nous le mode d'enseignement primaire au 17e siècle : dans les petites agglomérations villageoises - et aussi dans les quartiers déshérités des villes - le nombre d'écoles étant insuffisant, la solution adoptée était de réunir, dans une seule classe (salle), tous les enfants en âge d'être scolarisés, quel que soit leur niveau connaissance.

Pour régenter une telle disparité, le maître répétait la même leçon adaptée à chaque individu ! Enorme perte de temps ! Discipline difficile et pratiquement impossible ! Efficacité éducative médiocre !

Conscient des défauts du système individuel, De La Salle réagit. Génie 'réfléchi' (avant de prendre une décision importante, il prenait son temps, priait, consultait amis et 'directeurs spirituels', nous dit Blain, son principal biographe), génie réfléchi donc, et pratique, De La Salle répartit l'ensemble de l'effectif scolaire en trois « *classes* » ou groupes de même niveau : « *les commençants, les médiocres et les avancés ou parfaits* » (Conduite, chap. III, article I). Chaque subdivision recevait un cours collectif approprié, adapté à ses possibilités de réception. Le maître était ainsi libéré, d'autant plus qu'il confiait chaque subdivision à un répétiteur, élève choisi parmi les plus capables, notamment pour faire réciter les leçons expliquées. De ce fait, le maître pouvait plus facilement superviser l'activité générale et confier, à tour de rôle, à certains individus, une activité particulière, ici, la récitation continue du chapelet.

En répartissant les élèves en trois groupes bien caractérisés, c'était un grand pas vers l'enseignement populaire simultané : les Frères continueront à le promouvoir jusqu'à en devenir les champions.

Ainsi, l'existence des trois subdivisions permettait d'ajouter aux occupations scolaires ordinaires une activité « extra », sans nuire à l'ordre pédagogique de la classe. Apôtre zélé du « *salut des enfants* » (Cahiers lasalliens n° 12, page 27…), De La Salle imagina la prière du « *chapelet continu* » qui resta en usage tant que l'enseignement simultané ne s'imposa pas avec force et exclusivité, dont le résultat fut d'abolir automatiquement le « *chapelet scolaire continu* » à l'école même, pendant le temps de classe !

En ce Tricentenaire 2019, nous avons une possibilité d'accepter la perte définitive du « *chapelet scolaire lasallien* » ou de le faire revivre de façon nouvelle ! Nous soumettre au destin implacable et enterrer définitivement une « *invention originale* » du fondateur même, ou la réinventer sous une autre forme, adaptée à notre temps ! « Consentir à la mort d'une pratique lasallienne 'étonnante' ne serait -ce pas dommage pour l'Histoire et au détriment des collégiens eux-mêmes ?

A l'occasion du Tricentenaire, ressuscitons ce trésor précieux, expression concrète du « zèle apostolique lasallien » !

Bien entendu, réciter le chapelet comme au 17e siècle, il n'en est plus question, l'enseignement « simultané » moderne ne le supporte absolument pas. Mais nous pouvons en retenir l'esprit et proposer, aujourd'hui, le « Rosaire Vivant », manière excellente de faire prier les écoliers, sans aucun inconvénient pédagogique, tout en récoltant des avantages spirituels inestimables !

Dans un monde trépident d'activité comme le nôtre, habitué au rythme de vie rapide, le chapelet « ordinaire » est ressenti comme une prière « vieux jeu », sans intérêt, déplaisante même !... Vive donc le Rosaire Vivant !

Qu'est-ce que le Rosaire Vivant ?

C'est la récitation des 20 mystères ou faits évangéliques de la vie de Jésus, Marie, Joseph, récitation partagée entre 20 personnes ; mystères groupés par séries de 5 en « joyeux, lumineux, douloureux, glorieux », chaque mystère étant M E D I T E au fil des 10 'Ave', qu'ouvre le 'Notre Père' et que termine le ' Gloria Patri ' : La méditation est ESSENTIELLE à ce genre de prière 'répétitive' ! Saint Jean-Paul II, dans *'Rosarium Virginis Mariae' (n° 26)* explique pourquoi : '*Enlevez à l'homme le cœur, vous lui arrachez la vie. Enlevez au Rosaire la méditation, vous le détruisez'*.

En fait, le terme 'Rosaire 'Vivant' désigne les personnes volontaires, groupés en équipes de 5 ou 20 participants, selon qu'il s'agit du chapelet ou du rosaire.

Chaque volontaire s'engage à réciter seulement une dizaine d'Ave chacun/e, journellement et, pendant cette récitation, médite le mystère correspondant, proposé et changé, d'un commun accord, chaque samedi, jour consacré à Marie ; chacun/e priant au lieu et au temps qui lui conviennent personnellement.

Au final, selon cette manière de prier, chaque jour, chacun/e, ne récitant qu'une dizaine, l'équipe présente au Ciel un rosaire ou un chapelet entier, bouquet de roses spirituelles. *L'important n'est pas tant le bouquet lui-même, que les roses qui le constituent : Il les faut fraîches, 'parfumées', c'est-à-dire que la prière soit méditée, qu'elle vienne du 'cœur' et non du bout des 'lèvres'* car, alors, ce ne serait même pas une prière ! Saint Grignon de Montfort, 18e siècle, le dit avec réalisme : '*Le Rosaire qu'on récite n'importe comment offense Marie plutôt qu'il ne l'honore'*.

Frère Florent KURAS

Voyage hors du temps

Il n'a duré que trois jours mais comme un gâteau sa saveur ne se mesure pas au chronomètre. Surtout qu'il est vécu sur plusieurs registres, et la face touristique n'est pas la seule : il y a l'ambiance d'un groupe de neuf adultes qui ont donné de leur temps et de leurs talents à la Bibliothèque de Rue. En vrais Egyptiens ils ont largement dépassé l'heure convenue pour se rendre à la gare de Mellawi peu soucieux de mes angoisses. On est arrivés juste à l'heure, mais pas le train qui s'est fait attendre pendant une heure. Retard bienvenu car l'arrivée à Assouan se fera à 3 heures au lieu de deux. Que faire en attendant le jour ? S'étendre sur les banquettes du quai et somnoler : même la nuit la température dépasse 20 degrés. On avait progressé de 700 km vers le Sud ! A 6h00 on rompt le jeûne avec un foul et un verre de thé puis nous déposons nos bagages à l'hôtel tout proche, le "Mourhaban" (= Bienvenue).

On prendrait bien une des nombreuses Peugeot familiales qui depuis 50 ans constituent, comme à Louksor, la majorité des taxis. Mais il fallait plus grand. On laisse Wasim, mon bras droit, stopper un minibus, parlementer et décider. Nous voilà « touristiquant » dès 7h30. On longe un Nil plus nerveux qu'à Bayadeya car nous sommes au niveau de la première cataracte. Soudain apparaît un barrage de 2,4 km de long. Construit en 1910 c'était la célébrité de l'époque. Surélevé par la suite, il fournissait déjà de quoi éclairer toutes les chaumières et contenait une masse d'eau qui permettait de régulariser le cours du Nil.

Il sert aussi de pont et nous passons sur l'autre rive. La route monte et nous voilà sur le "Haut Barrage". Il est tellement massif qu'il est moins impressionnant que le premier alors qu'il est beaucoup plus long et plus haut. En fait ce n'est pas un barrage mais une digue indestructible dont la base atteint 980 m d'épaisseur. Nous voilà donc sautant de la voiture sur le toit du monde contemplant d'un côté la courbe de l'ouvrage et de l'autre le Lac Nasser qui s'étend encore plus au Soudan. Mais cette vue est payante et le prix au guichet n'est pas négociable. Il y a notamment ce mouton à cinq pattes qui paie à lui seul plus que les huit autres réunis.

S'enchaîne alors un rituel qui se prolongera pendant trois jours : les séances de photos. Et je te prends seul ou à deux ou à trois ou tout le groupe en selfie, face au lac ou face à l'aval, posant au pied d'un monument ou sur le dos d'un sphinx. Je me fatigue à sourire. Cette manie me laisse perplexe : il n'y a pas d'étude du cadre, pas de mise au point à faire, pas de profondeur de champ à respecter, tout est facile et le résultat est immédiat. Il ne sera jamais à contempler mais simplement à voir en un clin d'œil au cours du défilé de centaines d'autres sous les yeux polis et ennuyés des parents et amis. Je ne veux pas gâcher le moment présent avec des manipulations intempestives et me contente de voir, admirer, contempler avec mes seuls yeux comme caméra et mon cerveau comme flash enregistreur.

Le chauffeur nous réembarque et nous emmène à l'autre bout de la digue, c'est-à-dire 3800 m plus loin et descend jusqu'à une plate-forme d'où on a une vue plongeante sur l'usine hydro-électrique. Quelques personnes se tiennent au pied de la façade et, semblables à des fourmis, donnent l'idée du gigantisme de l'ouvrage. L'eau sort à gros bouillons de ses 24 turbines. Elle couvrait en 1973 pratiquement la totalité des besoins du pays en électricité. C'était d'ailleurs un des gros arguments en faveur de la construction de la digue. Elle n'assure actuellement que 7%... Siemens vient de construire une centrale thermique au gaz qui à elle seule produit 10%. (Bref, cette merveille, orgueil de Nasser, fut sans doute une erreur écologique monumentale. NdlR).

On réembarque et on file à Philae. Bain de foule. Les touristes sont de retour et, en tenue d'été, nous font croire être en juillet. On nage effectivement dans les 35 degrés. Nous descendons une rampe entre deux alignements de souvenirs et les mimes quémandeurs des vendeurs me font mal. J'aimerais être riche et leur acheter leurs châles chatoyants et leurs objets en albâtre. Mes compagnons sont aussi séduits et s'équipent en chapeaux et en bracelets. En bas il y a embouteillage. Chaque groupe de touristes est en pourparlers avec les conducteurs des embarcations. Wasim y va de son bagout et l'affaire s'arrange.

Nous voilà naviguant entre ciel et miroir bleus, parmi des ilots rocheux de toute beauté. Le pittoresque se sera donc ajouté aux curiosités archéologiques. Encore un kilomètre et voilà que se profile le temple et ses pylônes. Personne d'entre nous n'est égyptologue et se sent apte à interpréter l'architecture et ses décors. Mais l'harmonie de l'ensemble séduirait le plus rustre. On me fait remarquer que la plupart des inscriptions et figures sont en relief, fruits de la maîtrise et de la patience des artistes. Et le dessin incontournable du pharaon soulevant les vaincus par les cheveux frappe les visiteurs et rappelle que les merveilles architecturales de Karnak à Versailles reposent sur quelque violence.

Notre marin d'eau douce nous voit revenir avec plaisir. Il est très basané. C'est un Nubien, comme ses collègues, les marchands et les employés. Mes Egyptiens semblent, par comparaison, se confondre avec les Occidentaux. On se croirait dans un pays étranger. Mais il faut remettre les pieds à terre et retrouver notre voiture. Retour à Assouan pour une autre visite. En pleine ville, sur un promontoire, se trouve une curiosité éloquente : l'obélisque inachevée. On y accède par un sentier pittoresque où on saute de rocher en rocher. Le soleil est à son zénith. La colonne avait déjà fait l'objet de beaucoup de travail : trois de ses côtés étaient achevés. Mais je ne sais quel mauvais djinn l'a fêlée. Le parcours de la descente nous fait encore passer entre deux galeries de marchands aussi désespérés qu'achalandés. Je marche en fermant les yeux.

Il est environ 15h00. Les estomacs sont aux abois. Wasim règle ses comptes avec le conducteur et un restaurant proche nous aspire jusqu'à l'étage. En un rien de temps d'énormes pizzas garnissent les tables. Le brouhaha cesse et, tels les loups dévorant un mouton, nous nous attelons en silence à notre œuvre de restauration. Les appétits satisfaits, il ne nous reste plus qu'à retourner à l'hôtel et nous y installer, répartis en trois double et une treble. Tout le monde a envie de dormir un peu.

Une fois réveillées, les filles ont forte envie de prendre le thé. On se rend alors devant le café d'une rue tranquille. Le garçon s'empresse de nous procurer guéridons et chaises et nous prête jeux de dominos et de trictrac. On aura tout le temps de siroter le verre de thé. Puis c'est l'exploration du souk où plusieurs prennent une collation. A l'hôtel on se réunit un instant sur les canapés de la réception et débattons du programme du lendemain. Nous renonçons à Abou Simbel et aux six heures de bus pour l'AR et décidons un programme pépère qui commencera par un banquet : "Profitons du buffet qui ouvre à 7h00, vous y trouverez de tout. Soyons prêts pour 9h00".

Effectivement les mets les plus divers nous feront faire plusieurs allers et retours de la table aux victuailles : omelette, foul, crudités, fromages, fruits, boissons chaudes, pains fantaisistes… Je remarque que la clientèle est surtout égyptienne, signe que la société évolue. Empiffrés et repus, nous sortons en direction du Nil qui est à cent pas. Nous prenons un microbus qui nous mène le long de la corniche. Il ne nous restera qu'à marcher un peu jusqu'à la Cathédrale Saint Michel, édifiée il y a une dizaine d'années. C'est une énorme bâtisse avec deux églises superposées et de grandes dépendances. Mes pieux compagnons touchent les icônes. Certains s'approchent de l'iconostase sans retirer leurs chaussures ce qui leur vaudra la réprimande d'un sacristain courroucé.

Je ne partage leur admiration pour cet édifice que du bout des lèvres. Je pense à tous ces millions de guinées coulées dans le béton des églises et des mosquées et aux caisses vides des assurances sociales. Il ne faut pas se tromper de Temple… Sortis de là nous passons devant le magnifique Hôtel "Old Cataract", bâti le long d'une pelouse plantée de palmiers royaux, à deux étages seulement, aux façades rouge bordeaux qui évoquent les bons vins que ce fin gourmet de Mitterand goûtait à Noël. L'endroit est coutumier des célébrités : Agatha Christie, Churchill…

Le Musée nubien n'était pas loin. Son architecture se fond parfaitement avec la colline rocheuse sur laquelle il est juché. Wasim prend les neuf tickets à la guichetterie : le mien est dix fois plus cher que les autres, mais il est en couleur, de quoi provoquer l'hilarité générale. Une grande section à l'intérieur présente quantité de photos sur le transfert de 14 temples sauvés des eaux du Lac Nasser. Il y a ensuite une série d'objets provenant de la région. Loin du style hiératique des personnages pharaoniques, les statues représentent des notables sans idéalisme, avec éventuellement leur embonpoint et leurs rides. Pour finir, des scènes pittoresques nous plongent dans la culture nubienne : la pêche, le tissage, le mariage, l'école, la vie à la maison, etc.

S'ouvre le deuxième chapitre de la journée. Nous rejoignons la corniche à la recherche d'une felouque. Passés les pourparlers avec plusieurs propriétaires, le choix se fait avec un pilote âgé à l'allure débonnaire. Nous embarquons et l'homme déploie sa grande voile triangulaire avec une maîtrise surprenante des lourds madriers et des cordages. Un bon vent nous pousse sur l'immense étendue d'eau et nous louvoyons entre maintes embarcations car l'endroit est très animé. On apprécie l'air vivifiant et le silence de ce moyen de locomotion fruit de millénaires d'expérience marine…

Nous abordons l'île Kitchener. Ce Lord cruel qui faisait terre brûlée des villages boers en Afrique du Sud avait acquis cette île et y avait planté des espèces aussi diverses que pouvait en contenir l'empire britannique, de quoi rassasier son âme romantique. Mes gens s'attardent longtemps au milieu des nombreux touristes s'affublant de colliers et de grands chapeaux. Tickets en poche nous pénétrons dans ce grand parc botanique. A l'écart de la foule, des gardiens attirent notre attention sur des buissons dont les feuilles se ferment quand on les touche. Ravis de notre intérêt, ils nous offrent le thé…

Il nous reste à parcourir l'île dans toute sa longueur, tantôt dans l'allée du milieu, tantôt sur le bord, toujours en flânant. Peu s'efforcent de lire les écriteaux identifiant les arbres en arabe, anglais et latin. La manie des photos bat de nouveau son plein, stimulée par la beauté de cette nature si étrangère à l'austère Bayadeya : espèces inconnues aux écorces étonnantes, fleurs arborescentes, flamboyants et lauriers… Cadre idéal pour souligner nos amitiés et cerner des visages tout sourire.

Il y a donc un autre port pour réembarquer. Les embarcations sont tellement serrées qu'il faut en enjamber plusieurs avant d'atteindre notre felouque. Notre bon capitaine nous y a attendus une heure de plus que convenu mais ne s'offusque pas. Il dirige son bateau entre des amas de roches multiformes illuminées par le soleil déclinant. Mais la beauté n'arrange pas tout : cette fois la voile devient flasque. Notre pilote hèle un canot à moteur allant dans le même sens, lui jette une corde et nous voilà remorqués jusqu'au milieu du Nil où nous reprenons notre autonomie jusqu'au débarcadère.

Nous nous rendons dans un grand complexe commercial où nous trouvons un restaurant fourmillant et bruyant, plutôt genre McDo mais on n'a guère le choix. Le menu est consistant et soulage des appétits voraces pour un repas de midi pris à 17h00. Le soir se passera encore à vadrouiller dans le quartier du souk et à prendre le thé dehors.

Le lendemain après le déjeuner pantagruélique, nous faisons nos valises que nous déposons dans un coin de la réception. Le programme comprend en premier lieu la visite de l'île Sehel située à 5 km en amont. Il n'est plus question de felouque qui prendrait un temps fou. Nous partons à la recherche d'un bateau à moteur. Il nous faut dépasser ces immenses et trop nombreux hôtels flottants accolés et amarrés le long du quai. Peu d'entre eux font la navette jusqu'à Louqsor. Les autres rouillent, attendant des jours meilleurs. L'époque de "Meurtre sur le Nil" où ils venaient du Caire est révolue. Mais ces bâtiments encombrent et gênent la vue.

Suit une flottille de petites embarcations. Wasim entame des pourparlers avec un "capitaine" et ses acolytes. Ils dureront un quart d'heure avec parfois de nettes hausses de ton. Je me tiens soigneusement à l'écart : la présence d'un "blanc" ferait monter les enchères. En fin de compte c'est l'échec des négociations. Cinquante mètres plus loin il faut recommencer les palabres. Cette fois, encore après un bon moment, top dans la main, affaire conclue.

Nous embarquons. Nous passons à l'arrière du "Old Cataract" situé en haut d'une belle falaise rocheuse. Le fleuve peu à peu se rétrécit et le moteur peine contre le courant. Le paysage est de toute beauté. Les uns après les autres, nos amis se font photographier en posant à la proue sur fond de berges rocheuses ou de talus verdoyants où se pavanent des échassiers. Je me soumets aussi à cette complaisance et choisis comme décor une immense dune de sable doré qu'éblouit le soleil.

Ayant mis pied à terre, on se joint à une foule de touristes, alors que le guide Michelin parlait d'un village nubien tranquille. Mais son édition remonte à dix ans et les choses évoluent vite. On apprécie les maisons toutes en rez-de-chaussée, au sol de sable et, puisqu'il ne pleut jamais, à la couverture en branches de palmiers. Les façades blanches mais ornées à l'envi de motifs floraux serviront encore de fond pour des mitraillages photographiques. Nous prenons le thé dans l'une d'entre elles en compagnie de trois crocodiles endormis ou faisant semblant, prudemment isolés dans des caisses grillagées.

Réintroduits dans le flot des visiteurs, nous parcourons la rue principale comme le couloir des tentations. Marchands et marchandages animent les deux côtés. Les articles proposés sont faits main et de bon goût. On est loin des objets de l'Egypte ancienne made in China sur les étalages du Caire. Comme j'ai envie d'acheter des cadeaux, j'avise une jolie trousse : "Soixante guinées" m'annonce le vendeur. "Trop cher", dis-je sous ses yeux étonnés. Je glisse à l'oreille d'une de nos demoiselles : "Tu vois cette trousse, achète-la pour moi". Chose vite faite : "A combien l'as-tu obtenue?" – Trente guinées…" Sur notre chemin stationnent des chameaux superbement harnachés. Les plus jeunes d'entre nous les montent et nous toisent aussi fièrement que leur monture…

Mais on ne peut plus s'amuser davantage car notre marin attend. Il nous mène en aval et s'arrête sur la rive gauche d'où on aperçoit une sorte de citadelle sur le sommet de la montagne. Cela promet peine et fatigue, mais la curiosité l'emporte sur la crainte. Nous pataugeons d'abord dans le sable et entamons la montée par un chemin empierré à la pente régulière. A son zénith, le soleil nous nargue mais nous ne suons pas, tellement l'air est sec. Débouchant sur un plateau nous passons devant un monastère entièrement clos par de hauts murs. On imagine des moines goûtant le silence du désert mais une fente dans un portail nous livre une vision surprenante : il y a là des centaines de gens dont beaucoup de jeunes qui s'adonnent à toutes sortes de jeux sur une immense cour. C'est typique de l'affluence des chrétiens vers les monastères où ils peuvent oublier leur condition de minoritaires.

Nous poussons encore un petit kilomètre et nous découvrons l'ampleur de cette prétendue citadelle qui était un grand monastère fortifié : "Deir Amba Samaan" dont les ruines sont encore bien conservées grâce au sable qui l'avait enseveli pendant des siècles. Il avait été construit au sixième siècle et les résidents se comptaient par centaines. Il fut détruit par Saladin en 1173, disons toute la partie supérieure en briques. Le rez-de-chaussée en pierre ainsi que des pans de muraille et de tours de guet subsistent. Le guide nous montre les lits en pierre des dortoirs, les vestiges de la cuisine, le puits, tout ce qui évoque le côté pratique d'une collectivité. Il reste encore deux arceaux de l'église et quelques restes de fresques de style copte. Nous sortons impressionnés par cet ensemble exceptionnel et redescendons jusqu'à notre embarcation.

Il ne nous reste plus que trois kilomètres à glisser sur le Nil et nous débarquons sur les quais d'Assouan située sur la rive droite. La faim nous dissuade de chercher un autre restaurant que celui d'hier et tels des chevaux après une longue course, nous dévorons à belles dents les mets pris au choix de chacun. Puis on se défoule dans les salles de jeux voisines : baby-foot, etc., sans compter un film délirant vu dans une petite salle aux sièges vibrants, tournoyants et secouants que j'évite avec soin. Je prends en vidéo mes huit compagnons qui se contorsionnent.

Cela sent la fin. On achète de quoi se sustenter dans le train, on reprend nos valises et dans la gare proche on s'installe joyeusement à nos places réservées et passons la nuit en visionnant le film des souvenirs hauts en couleur de ces trois belles journées. Le froid nous surprend à notre arrivée à 7h00 : il fait facilement dix degrés de moins qu'en Nubie…

Frère Xavier Subtil

Les trois filtres de Socrate

L'histoire des trois filtres de Socrate raconte qu'un beau jour, l'un de ses disciples arriva en étant extrêmement agité. Il raconta au philosophe qu'il était tombé sur l'un de ses amis et que ce dernier lui avait parlé de Socrate en des termes très malveillants.
En entendant cela, Socrate lui demanda de se calmer. Après avoir réfléchi un instant, il lui demanda d'attendre une minute. Avant d'entendre ce qu'il avait à lui dire, le message devait passer par trois filtres nécessaires. S'il ne passait pas ces filtres, cela voulait dire que le message n'était pas digne d'être écouté.
Comme à son habitude, le sage grec posa une question à son disciple très anxieux. Cette question était : *« Es-tu absolument certain que ce que tu vas me dire est vrai ? ».* Le disciple réfléchit un moment. En réalité, il ne pouvait pas être sûr de ce qu'il avait entendu. C'était une question de point de vue. *« Tu ne sais donc pas si tout est vrai ou non »,* dit le philosophe. Le disciple dut admettre que non.

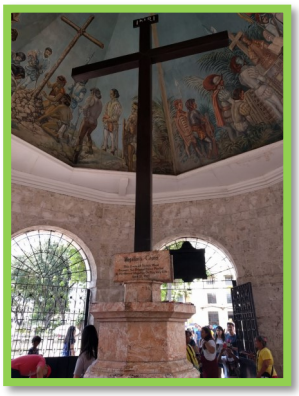
Ensuite, le grand maître grec lui posa une seconde question : *« Ce que tu vas me dire, est-ce quelque chose de bien ? ».* Le disciple répondit que, bien sûr, il n'y avait rien de bien dans ce qu'il allait dire. Bien au contraire. Ces mots, selon lui, lui causeraient du mal-être et de l'affliction. Socrate signala alors : *« Tu vas me dire quelque chose de mal, mais tu n'es pas totalement sûr que cela soit vrai ».* Le disciple admit que c'était le cas.
Pour terminer, Socrate devait lui poser une troisième question, et c'est ce qu'il fit. Il lui dit : *« Ce que tu vas me dire à propos de mon ami va-t-il me servir ? ».* Son disciple hésita. En réalité, il ne savait pas si cette information lui serait utile ou non. Cela l'éloignerait probablement de son ami. Or, si l'on ne savait pas s'il s'agissait de la vérité ou non, le savoir était peut-être inutile.

Après cela, le philosophe refusa d'écouter ce que son disciple voulait lui dire. *« Si ce que tu souhaites me dire n'est ni vrai, ni bon, ni utile, pourquoi voudrais-je le savoir ? ».*
Selon le philosophe, ce sont les trois questions que toute personne doit se poser avant de dire quelque chose. La première est : suis-je certain que ce que je vais dire est vrai ? La seconde est : ce que je vais dire est-il bien ? Et la troisième est : est-il nécessaire de le dire ?

Ces trois filtres (la vérité, la bonté et l'utilité) constituent un excellent guide, aussi bien pour ce que nous allons dire que pour ce que nous allons écouter. Ils représentent un ensemble de paramètres qui définissent ce qu'est une communication saine et constructive.
Dans la vie quotidienne :
Face à la vérité : En suis-je certain ? Puis-je la prouver ? Serais-je capable de défendre cette idée devant n'importe qui ?
Face à la bonté : Cela aide-t-il l'autre personne à se sentir mieux ? Des émotions positives vont-elles en émerger ? La situation des personnes impliquées va-t-elle s'améliorer grâce à cela ?
Face à l'utilité : la vie de cette personne ou ma vie vont-elles s'améliorer ? Cette personne pourra-t-elle réaliser une action pratique grâce à cette information ou ce message ?
Les trois filtres de Socrate s'appliquent particulièrement aux rumeurs ou aux ragots. En les appliquant, ces commérages peuvent être arrêtés à temps.
Tâchons de les intégrer pour le bien de tous.

Source : https://nospensees.fr/les-trois-filtres-de-socrate/

30 jours



Je viens de terminer une retraite de 30 jours pour clôturer mes trois années de formation aux Philippines. La retraite basée *sur les Exercices Spirituels de Saint Ignace de Loyola,* a eu lieu à Cebu, une ville située au centre des Philippines.
Cette retraite consistait en cinq périodes de prière par jour, une rencontre quotidienne avec mon accompagnateur spirituel suivie d'une bonne heure de jogging et un peu de peinture, le tout baignant dans un grand silence méditatif. Il serait bon de noter qu'il y a eu deux journées de repos durant lesquelles on a pu profiter de la belle mer de Cebu et visiter cette ancienne ville - où les premiers missionnaires Espagnols avaient planté une première Croix en 1591.

Comment puis-je décrire cette aventure avec le Seigneur ? Je crois que c'était pareil quand les premiers disciples ont « demeuré avec Jésus » (Jn 1, 39), et c'est sans doute grâce à cette journée mystérieuse que les disciples ont pu tout abandonner pour suivre Jésus ; de plus, il m'est difficile de traduire ces moments personnels avec Lui. Ainsi par exemple les textes Bibliques que j'ai connus depuis mon enfance me sont devenus source d'éblouissement et d'émerveillement.
Une aventure durant laquelle j'ai fait une expérience profonde de ce que j'ai toujours connu comme Lasallien : "Vivre dans la Sainte Présence de Dieu" ; là j'ai rencontré un Dieu généreux et plein d'amour ! Il m'a personnellement transfiguré, et cela m'aidera sans doute à me dépasser et à aller bien au-delà de mes limites et mes faiblesses.
Merci Seigneur de m'avoir donné de vivre à fond ces 30 jours bénis et si enrichissants.

Frère Fady Salama

La Salle
Proche-Orient